

ENRACINÉES ET EN ESSOR:

*Les entreprises sociales au
Nouveau-Brunswick: un secteur qui
trouve ses marques*

Juillet 2026



Social Enterprise New Brunswick
Entreprise Sociale Nouveau-Brunswick

PILOTÉ PAR :



INTRODUCTION

Partout au Nouveau-Brunswick, les collectivités font face à des crises qui se cumulent : tarifs douaniers, intelligence artificielle, hausse du coût de la vie, phénomènes météorologiques extrêmes et autres effets des changements climatiques. Ces enjeux sont si vastes et si complexes que les résoudre exigera une refonte radicale de nos systèmes sociaux, et non de simples réparations à la pièce.

Cette transformation sociale est, à l'image des systèmes eux-mêmes, complexe. Elle requiert un éventail d'outils et d'approches, et parmi ceux-ci, l'entrepreneuriat social constitue l'un des leviers les plus puissants du changement social.

Les entrepreneur·e·s s'enthousiasment à l'idée de découvrir des problèmes et de les transformer en occasions à saisir. Leur moteur, c'est la créativité, la collaboration et la persévérance. Et lorsque les organismes sans but lucratif adoptent ces qualités, ils inventent des solutions innovantes et durables pour faire avancer leur mission sociale.

D'un bout à l'autre de la province, une cohorte croissante d'entrepreneur·e·s sociaux créent des produits et des services pour résoudre certains des défis les plus urgents du Nouveau-Brunswick. Ils et elles utilisent les mécanismes des entreprises pour générer à la fois des revenus et un impact social, en s'attaquant à des problématiques comme la pauvreté, les menaces écologiques et l'oppression systémique des groupes qui méritent l'équité.

Poursuivre une mission sociale avec une vision entrepreneuriale présente de nombreux avantages. D'abord, l'entrepreneuriat social ouvre une nouvelle source de revenus, réduisant ainsi la dépendance aux subventions. Il peut également favoriser des partenariats innovants, des cadres financiers créatifs et des structures de gouvernance renouvelées.



**LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI.
L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE
NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.**

INTRODUCTION

Par exemple :

- **Key Industries**, un organisme de bienfaisance qui soutient les personnes en situation de handicap, exploite plusieurs entreprises sociales, dont un atelier d'impression, une agence de communication et une entreprise de plomberie.
- **Les Forces-Vives**, un organisme de bienfaisance basé à Caraquet qui soutient les adultes ayant des limitations intellectuelles, vend des articles artisanaux dans sa boutique Atelier La Rencontre, en reversant tous les profits directement aux artisan-e-s qui les ont créés.
- **Brilliant Labs**, un organisme de bienfaisance qui enseigne la littératie numérique et la programmation aux jeunes, maximise son impact en valorisant la propriété intellectuelle sur le plan marketing et commercial.
- **Hospice Southeast New Brunswick** finance ses activités en exploitant un magasin de revente au détail, un modèle d'entreprise sociale très répandu.
- **Le Saint John Learning Exchange** exploite un café populaire, une entreprise de nettoyage et une agence de communication.
- **Le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick** a remplacé une partie de ses financements gouvernementaux en facturant à des organisations clientes un cours sur la compétence interculturelle.

Ces exemples n'illustrent qu'une infime partie de l'entrepreneuriat social au Nouveau-Brunswick.

Ce rapport offre un portrait plus complet, élaboré à partir des contributions directes du secteur des entreprises sociales de la province. En 2021 et en 2024, le Centre Pond-Deshpande de l'Université du Nouveau-Brunswick (CPD) a été soutenu par la Société d'inclusion économique et sociale (SIES) du Nouveau-Brunswick pour mener le Sondage sur les entreprises sociales. L'objectif de cette recherche était de cerner des occasions d'accroissement des capacités et de la viabilité des entreprises sociales au sein des organismes sans but lucratif.

Les données du sondage brossent un tableau détaillé de l'activité des entreprises sociales au Nouveau-Brunswick à deux moments précis, et elles racontent une histoire porteuse d'espoir. **Les chiffres démontrent que l'entreprise sociale est solidement enracinée dans les organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick et montre des signes de croissance prometteuse.**

Les sections qui suivent présentent en détail les résultats du sondage et indiquent les occasions d'appuyer cette précieuse composante de notre économie provinciale.

MÉTHODOLOGIE DE SONDAGE

Pour les deux cycles du sondage (2021 et 2024), une entreprise sociale était définie comme une entreprise ou un projet générateur de revenus exploité par un organisme sans but lucratif.

Les participant·e·s au sondage ont été recruté·e·s par l'intermédiaire des réseaux du CPD, de la SIES et de leurs partenaires. Le formulaire de sondage ciblait explicitement les organismes sans but lucratif, mais les entreprises à but lucratif n'étaient pas exclues de la participation.

Les deux cycles du sondage ont recueilli des informations autodéclarées. En 2021, 69 répondant·e·s ont participé au moyen d'un formulaire en ligne, et en 2024, 70 répondant·e·s ont rempli une deuxième version du même formulaire. Sur l'ensemble des deux années de sondage, 6 organisations ont participé aux deux cycles.

Toutes les questions du sondage ne s'appliquaient pas à tous les répondant·e·s; le nombre de réponses variait donc selon les questions.

RÉSULTATS

Les répondant·e·s se sont identifié·e·s à diverses missions sociales et ont décrit des organisations de tailles, d'âges et de stades de croissance variés, allant des entreprises en démarrage aux institutions historiques. Les résultats du sondage rendent compte de cette diversité tout en examinant les défis communs, comme l'obtention du soutien du conseil d'administration pour l'entrepreneuriat social, l'accès au financement et la mesure de l'impact.

À en juger par les données autodéclarées, **l'entreprise sociale émerge comme un sous-secteur dynamique au sein du monde des organismes sans but lucratif. En fait, elle est déjà devenue un secteur à part entière, avec un fort potentiel d'intensification de son impact économique et social.**



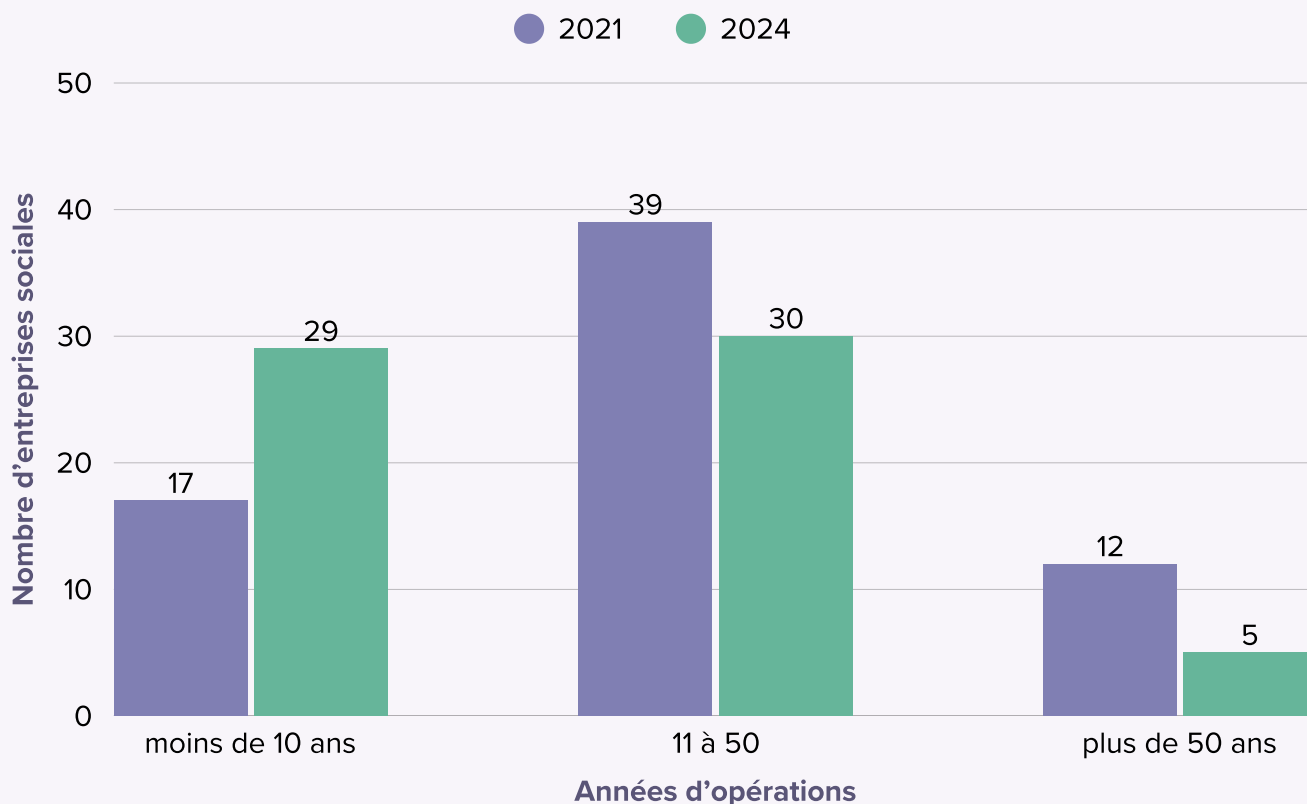
LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

ANNÉES D'ACTIVITÉ

Les répondant-e-s représentaient des organismes sans but lucratif couvrant un large éventail d'âges. **Pour les deux années de sondage, plus de la moitié des répondant-e-s ont indiqué que leur organisation était en activité depuis plus de 10 ans (75 % en 2021 et 55 % en 2024).** En outre, une partie des répondant-e-s provenaient d'entités fortes de plus d'un demi-siècle de service (12 organisations en 2021 et 5 en 2024).

Les deux cycles du sondage indiquent également que le nombre de nouveaux organismes sans but lucratif pourrait augmenter, ce qui témoigne de la vitalité croissante du secteur. En 2021, 17 répondant-e-s ont indiqué que leur entreprise avait moins de 10 ans, un chiffre qui est passé à 29 en 2024.

Entreprise sociale années d'opérations



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

LIEU D'ACTIVITÉ

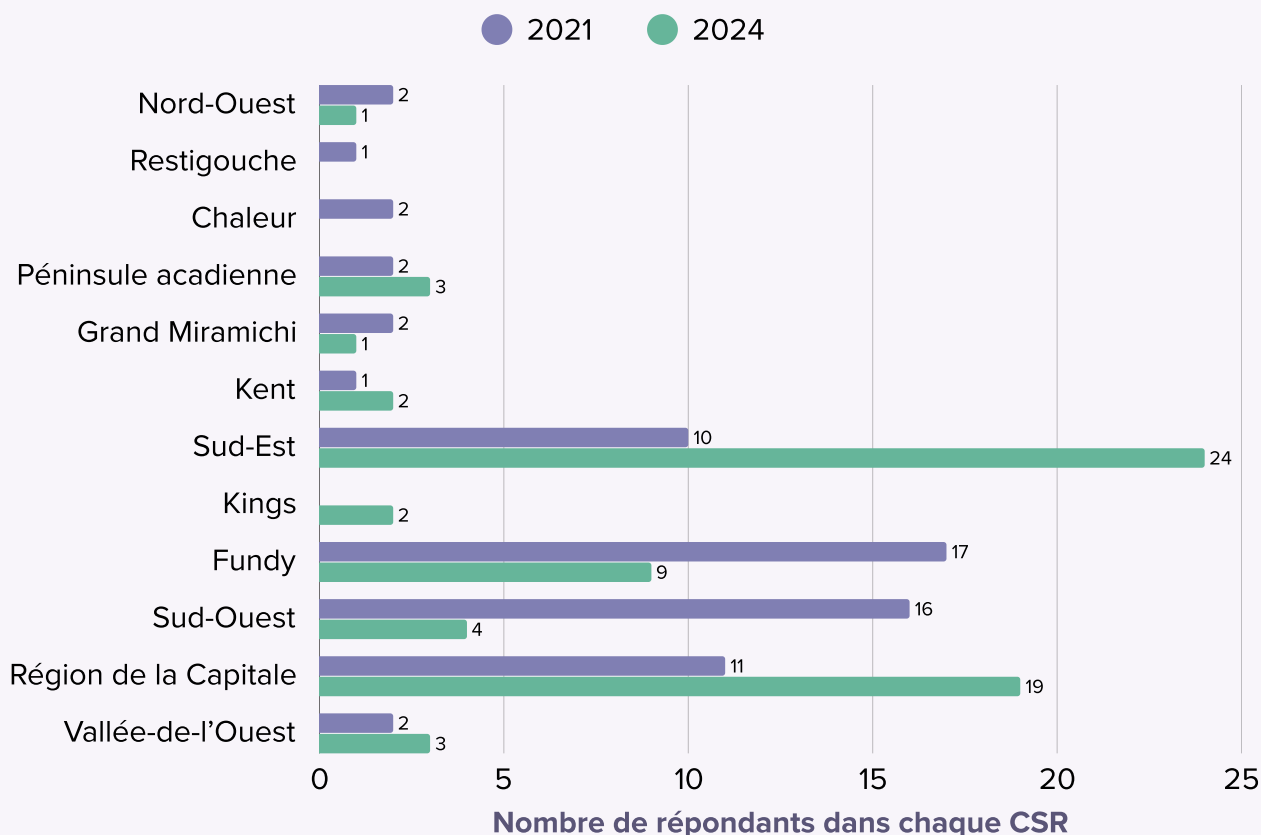
Les répondant-e-s venaient de tous les coins du Nouveau-Brunswick, la majorité étant située dans le sud de la province. Les répondant-e-s étaient réparti-e-s selon les 12 zones de commissions de services régionaux du Nouveau-Brunswick.

En 2021, les régions de la Commission de services régionaux de Fundy et du Sud-Ouest comptaient le plus grand nombre de répondant-e-s. En 2024, les principales régions se sont déplacées vers le Sud-Est (34 % des répondant-e-s) et la Région de la Capitale (27 %).

Dans les deux cycles du sondage, les zones rurales étaient généralement moins bien représentées que les zones urbaines (Sud-Est, Fundy et Région de la Capitale). L'exception à ce schéma était le Sud-Ouest. En 2021, le deuxième groupe de répondant-e-s en importance venait de cette région, bien que ce nombre ait diminué en 2024.

Localisation des répondants

(Commission des services régionaux du Nouveau-Brunswick)



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

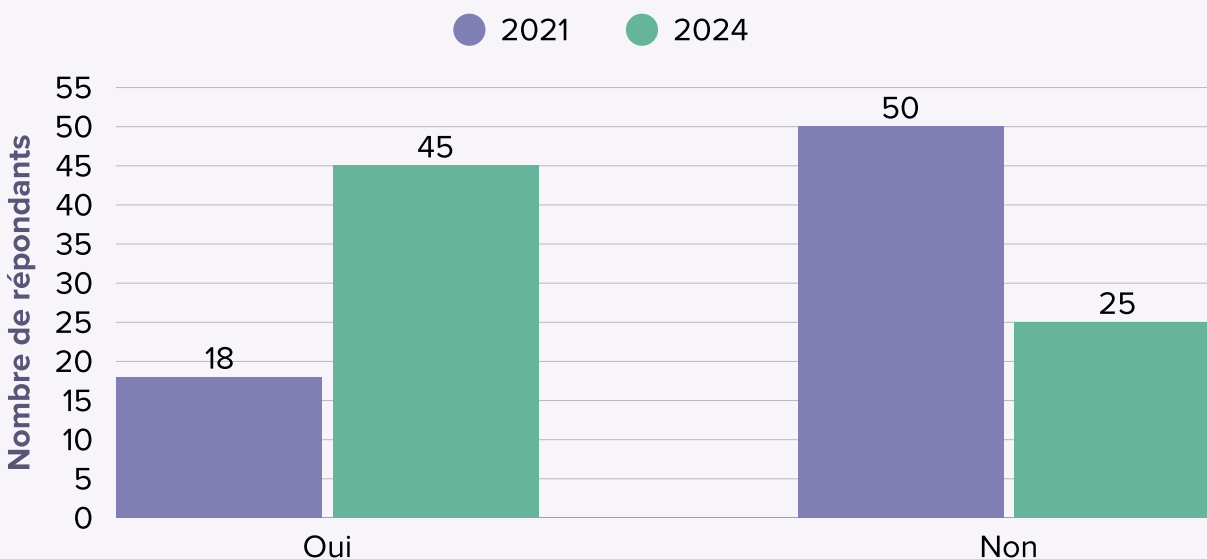
PARTICIPATION À L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL

Dans la cohorte de 2021, la plupart des répondant-e-s ne s'étaient pas encore lancé-e-s dans l'entreprise sociale. Cinquante des 68 organisations répondantes (74%) ont indiqué qu'elles n'exploitaient pas d'entreprise sociale.

En 2024, la situation s'était inversée, et la majorité des répondant-e-s (45 sur 70, soit 64%) ont indiqué qu'elles s'adonnaient déjà à l'entrepreneuriat social.

Ce revirement spectaculaire démontre à quelle vitesse l'entreprise sociale gagne du terrain au Nouveau-Brunswick, insufflant une nouvelle énergie aux organismes sans but lucratif et amplifiant leur impact. Il peut également refléter la portée croissante d'Entreprise sociale NB, davantage d'organisations déjà engagées dans la démarche entrepreneuriale sociale ayant choisi de participer au sondage de 2024.

Exploitez-vous actuellement une entreprise sociale?



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

STADE DE CROISSANCE

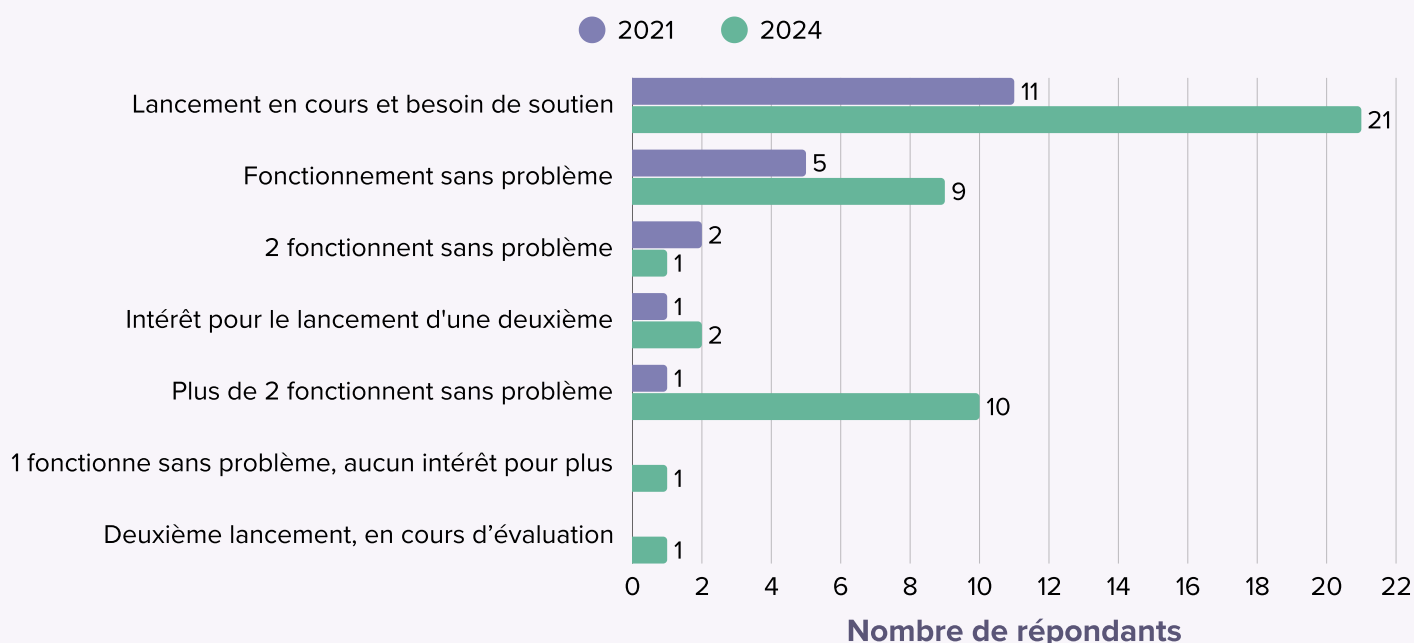
Les entreprises sociales du Nouveau-Brunswick vont de celles qui viennent tout juste d'être lancées à celles qui ont plus de 200 ans d'existence. Étant donné cette disparité d'âges, il n'est pas surprenant que les entreprises sociales du Nouveau-Brunswick se distinguent aussi largement par leur stade de croissance.

Les données du sondage rendent compte de cette variété tout en révélant une croissance remarquable à tous les stades :

- En 2021, 11 répondant-e-s ont indiqué avoir lancé une seule entreprise sociale qui avait besoin de soutien. En 2024, ce nombre avait presque doublé pour atteindre 21.
- Le nombre de répondant-e-s disposant d'une seule entreprise sociale « fonctionnant bien » a bondi de 5 en 2021 à 9 en 2024, soit une augmentation de 80 %.
- Entre 2021 et 2024, le nombre de répondant-e-s avec plus de deux entreprises sociales fonctionnant bien a multiplié par dix (de 1 à 10).

Ces chiffres peuvent refléter à la fois une croissance réelle du secteur et l'expansion de la portée d'Entreprise sociale NB. Quoi qu'il en soit, la direction est claire : **l'entreprise sociale s'impose dans les organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick, à tous les stades du parcours.**

Phase de croissance de l'entreprise sociale

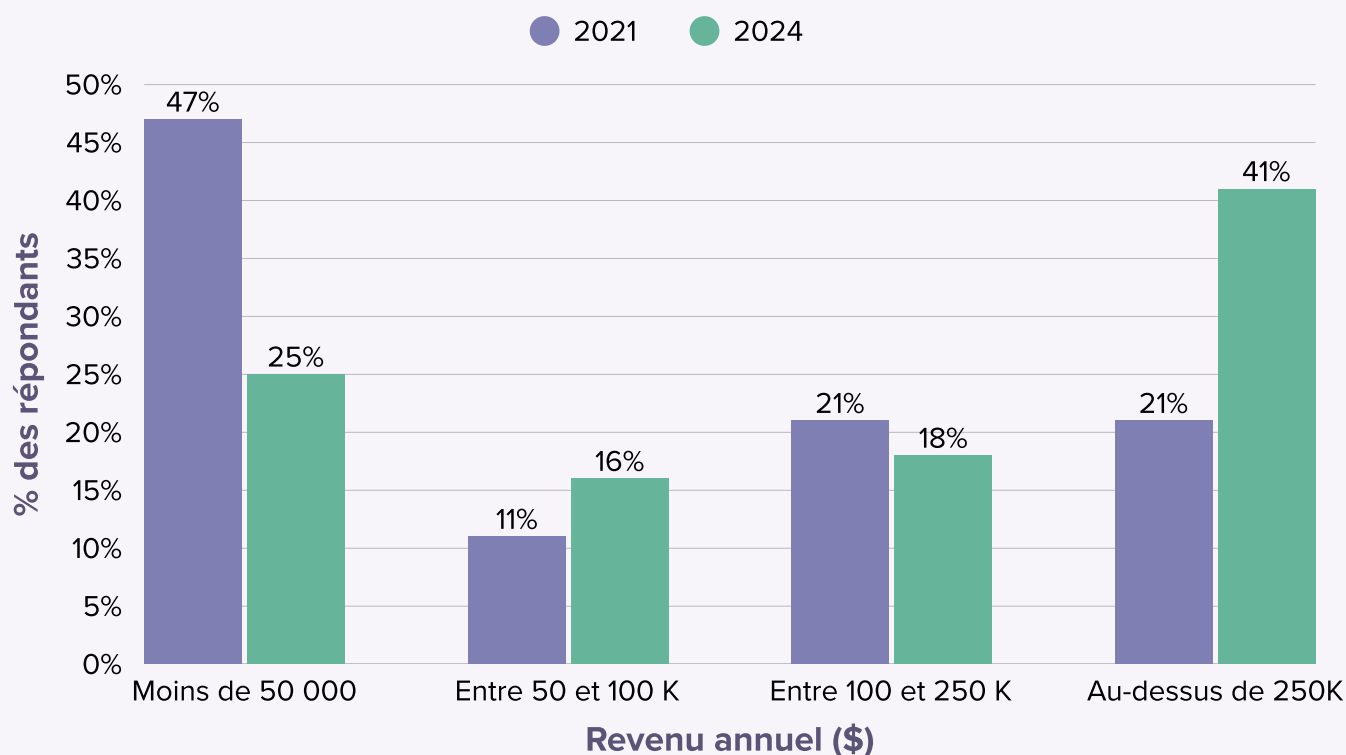


LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

IMPACT ÉCONOMIQUE

La progression en termes de stade de croissance se manifeste également dans l'augmentation des revenus. Lors du premier sondage, près de la moitié des répondant-e-s (47%) ont déclaré des revenus annuels inférieurs à 50 000 \$. **Lors du deuxième sondage, plus de 40 % ont déclaré des revenus supérieurs à 250 000 \$ — un glissement qui, bien qu'il ne constitue pas une comparaison directe, indique une croissance significative des revenus dans l'ensemble du secteur.**

Chiffre d'affaires annuel déclaré des entreprises sociales



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

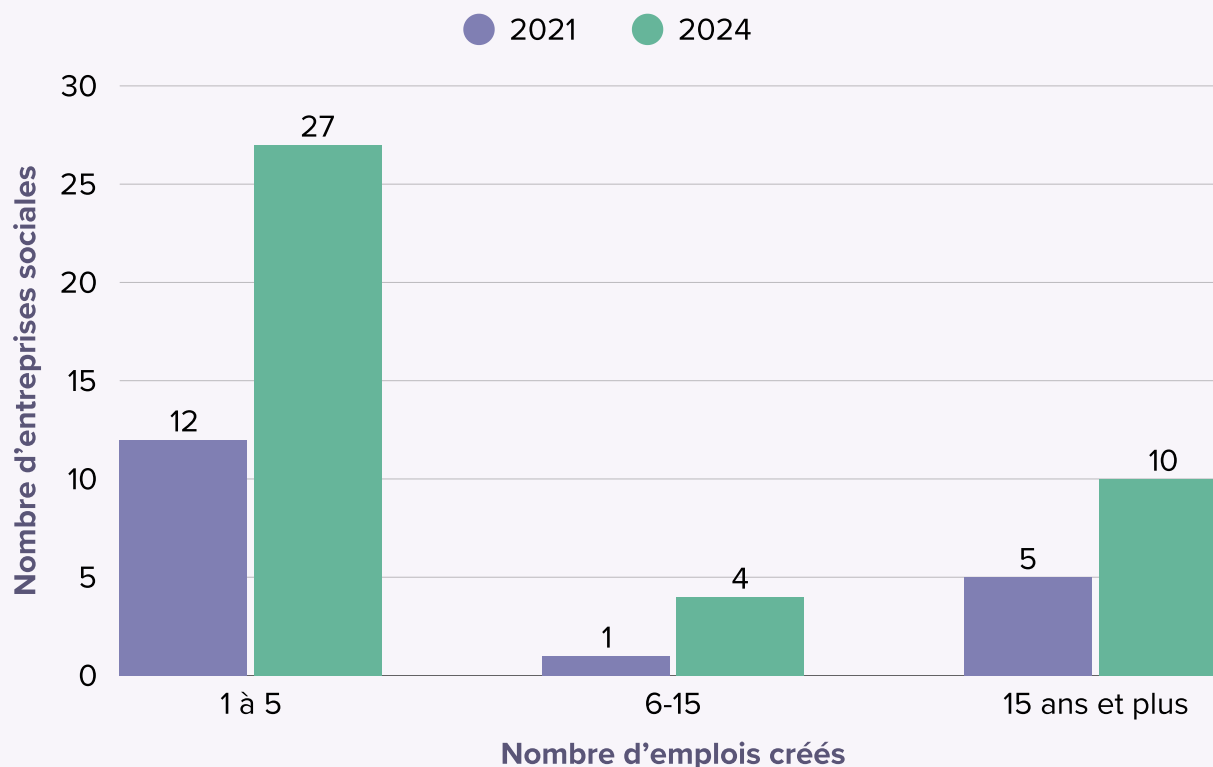
À lui seul, l'accroissement spectaculaire des revenus justifie de reconnaître l'entreprise sociale comme un moteur économique en développement au Nouveau-Brunswick. Couplées aux données sur la création d'emplois, ces informations sont encore plus convaincantes.

En 2021, seuls cinq répondant-e-s employaient plus de 15 employé-e-s. En 2024, ce nombre avait doublé, et le nombre de répondant-e-s comptant entre 6 et 15 employé-e-s avait également quadruplé.

Cela dit, la majorité des répondant-e-s de 2024 employaient cinq personnes ou moins, ce qui signifie que les deux tiers géraient des micro-organisations, exactement la même proportion qu'en 2021.

Cette constance à la petite échelle représente une occasion d'investissement. Le renforcement des petites entreprises sociales pour en faire de plus grandes organisations avec une plus grande masse salariale crée des emplois locaux à un moment où de nombreuses collectivités du Nouveau-Brunswick font face à des pressions économiques croissantes.

Emplois créés par les entreprises sociales



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

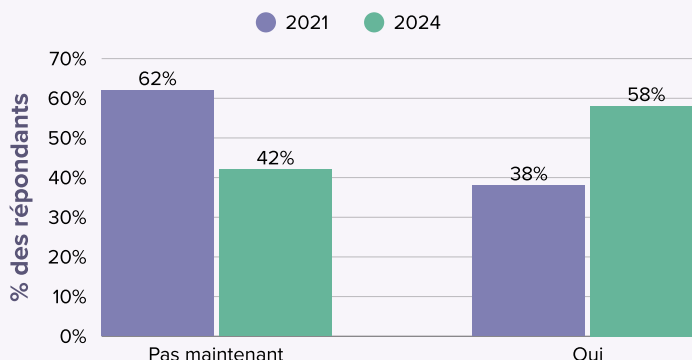
DÉSIR DE LANCEMENT ET D'EXPANSION

En plus de mesurer la croissance du nombre d'entreprises sociales actives, le sondage a également évalué l'intérêt pour le développement de futures entreprises.

Les données signalent un fort potentiel d'expansion du secteur des entreprises sociales. En 2021, 38 % des répondant-e-s n'ayant pas encore lancé d'entreprise sociale ont exprimé leur intérêt à en créer une. Trois ans plus tard, ce chiffre avait grandi à 58 %.

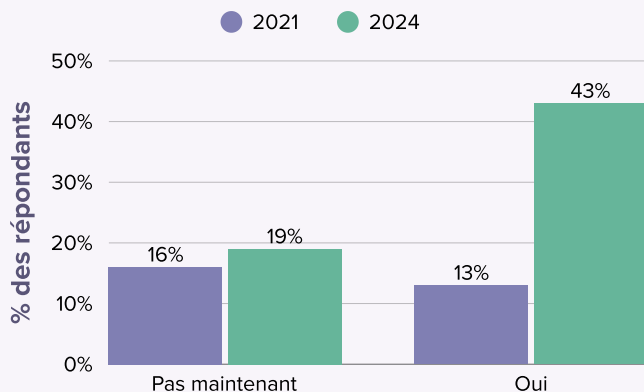
Intérêt pour la création de nouvelles entreprises sociales

(Parmi les organisations non opérationnelles)



Intérêt pour le développement des entreprises sociales existantes

(Parmi les entreprises sociales actives)



On observe un résultat similaire dans les données concernant les répondant-e-s qui exploitaient déjà une entreprise sociale. En 2021, un cinquième de ce groupe a dit être intéressé par l'expansion. En 2024, la proportion avait grandi à plus des deux tiers (68 %).

Cet appétit de croissance suggère que l'entrepreneuriat social en série prend déjà racine chez les pionniers. Bien attisé, cet enthousiasme pourrait allumer un mouvement dans l'ensemble du paysage des organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick.



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

ÉTAT DES ENTREPRISES SOCIALES EN PRÉ-LANCEMENT

Les entreprises sociales en pré-lancement sont encore dans leur chrysalide, à mi-chemin entre un concept rudimentaire et une organisation légitime qui génère des revenus. Pour évaluer les besoins de ces entreprises émergentes, le sondage a demandé aux répondant-e-s d'évaluer les éléments suivants :

- **Leur préparation au lancement**
- **Leur intérêt pour un soutien pré-lancement**
- **Le soutien reçu de leur conseil d'administration**
- **Leur volonté de consacrer du personnel à la nouvelle initiative**



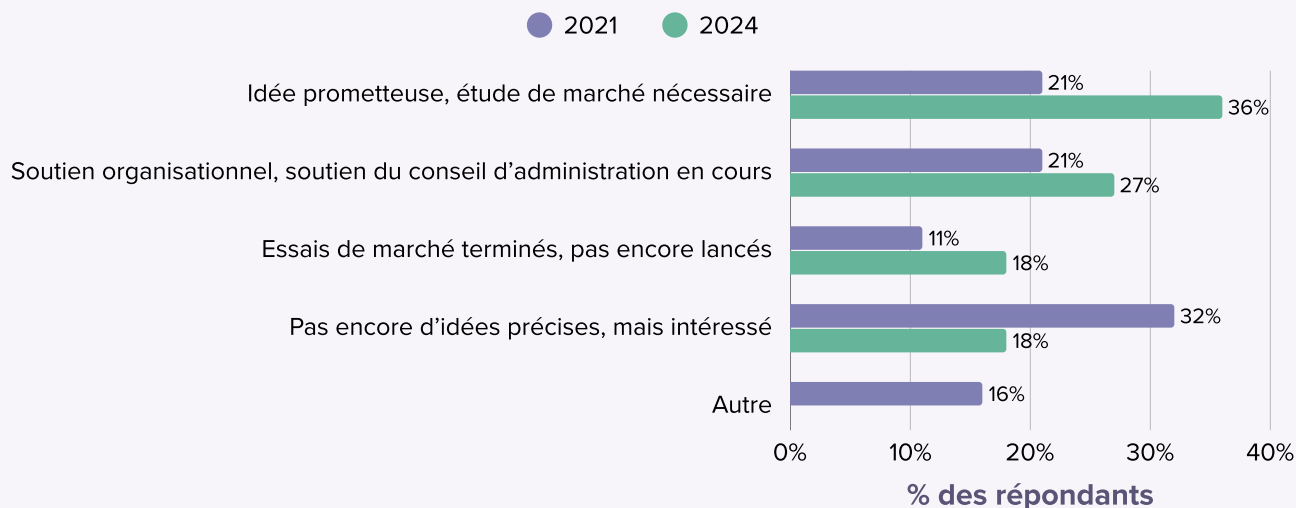
Les tableaux ci-dessous illustrent certains des défis auxquels font face les organismes sans but lucratif lorsqu'ils s'efforcent de concrétiser une idée entrepreneuriale.

Préparation au lancement

Le sondage a défini la préparation sur une échelle à quatre niveaux, allant d'une idée soutenue (le niveau le plus élevé) à un intérêt sans idée précise (le niveau le plus bas).

Entre 2021 et 2024, la proportion de répondant-e-s a augmenté pour les trois premiers niveaux de préparation. Ce changement est particulièrement frappant au niveau le plus élevé, où l'on observe une croissance de 15%. Cette hausse représente des germes d'ambition entrepreneuriale qui pourraient éclore en entreprises sociales autonomes au cours des prochaines années.

Préparation au lancement d'entreprises sociales parmi les non-opérateurs



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

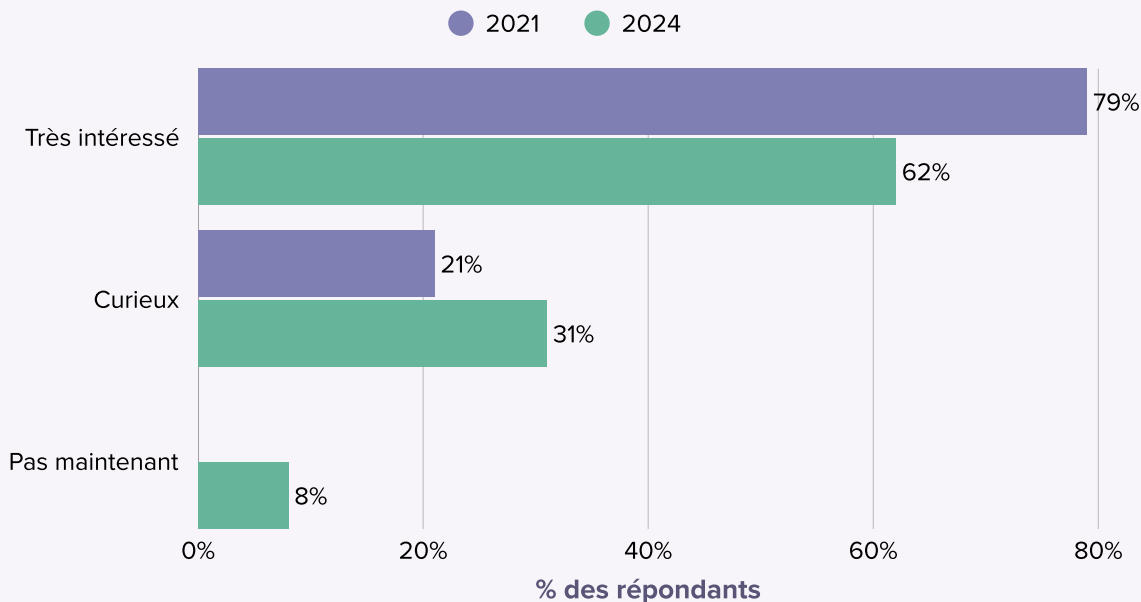
Intérêt pour un soutien pré-lancement

Pour les organismes sans but lucratif n'exploitant pas encore d'entreprise sociale, le sondage a mesuré leur degré d'intérêt à accéder à un soutien pré-lancement. Dans les deux années de sondage, les répondant·e·s ont exprimé un intérêt marqué.

Toutefois, le nombre de réponses « très intéressé·e » a diminué de 2021 à 2024, et le nombre de réponses « pas curieux·se » a augmenté.

Des recherches supplémentaires pourraient aider à comprendre les raisons de ce déclin. **Par exemple, le manque d'intérêt pour le soutien peut être lié à une évolution des attitudes envers la formation en général ou à des pressions opérationnelles telles que le manque de personnel. Compte tenu de l'augmentation significative du degré de préparation au lancement, certains répondant·e·s pourraient également avoir estimé qu'ils avaient dépassé le besoin d'un soutien programmatique.**

Intérêt pour le soutien en phase d'amorçage, de l'idéation au lancement



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

Soutien du conseil d'administration

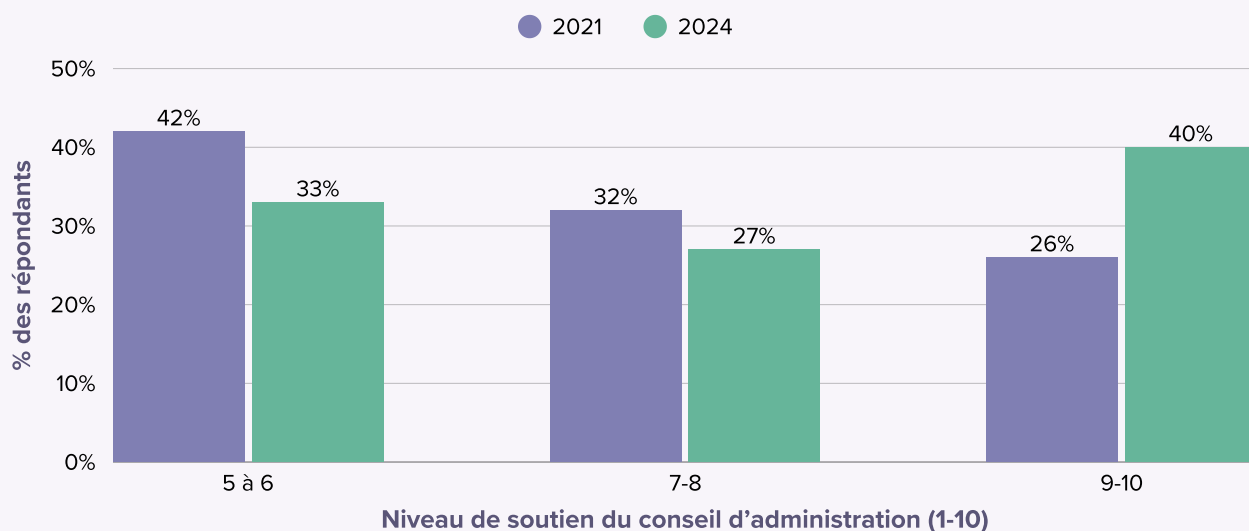
Parmi les organismes sans but lucratif envisageant la possibilité de créer une entreprise sociale, les deux cycles du sondage montrent un soutien croissant de la part des conseils d'administration.

Les répondant.e.s ont évalué le niveau de soutien du conseil d'administration sur une échelle de 1 à 10, où 1 représente un soutien faible et 10 un soutien élevé. Dans les deux cycles du sondage, la note la plus basse était 5, ce qui indique que la plupart des conseils d'administration avaient une attitude neutre ou du moins modérément favorable à l'entrepreneuriat social.

Bien que ce résultat soit généralement positif, le tableau devient encore plus optimiste lorsqu'on examine la distribution des cotes sur l'échelle. En 2021, la plus grande proportion de répondant.e.s a indiqué que son conseil se trouvait dans cette zone tiède. **En 2024, cependant, la plus grande proportion a signalé que l'attitude de son conseil était passée de chaude à brûlante. Pas moins de 40% des répondant.e.s ont évalué le soutien de leur conseil à 9 ou plus.**

Ce résultat fournit un témoignage supplémentaire d'un changement culturel qui balaye les organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick, de plus en plus de dirigeant.e.s embrassent l'entreprise sociale comme voie à suivre.

Évaluation subjective du soutien du conseil d'administration aux activités des entreprises sociales



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

Volonté de consacrer du personnel

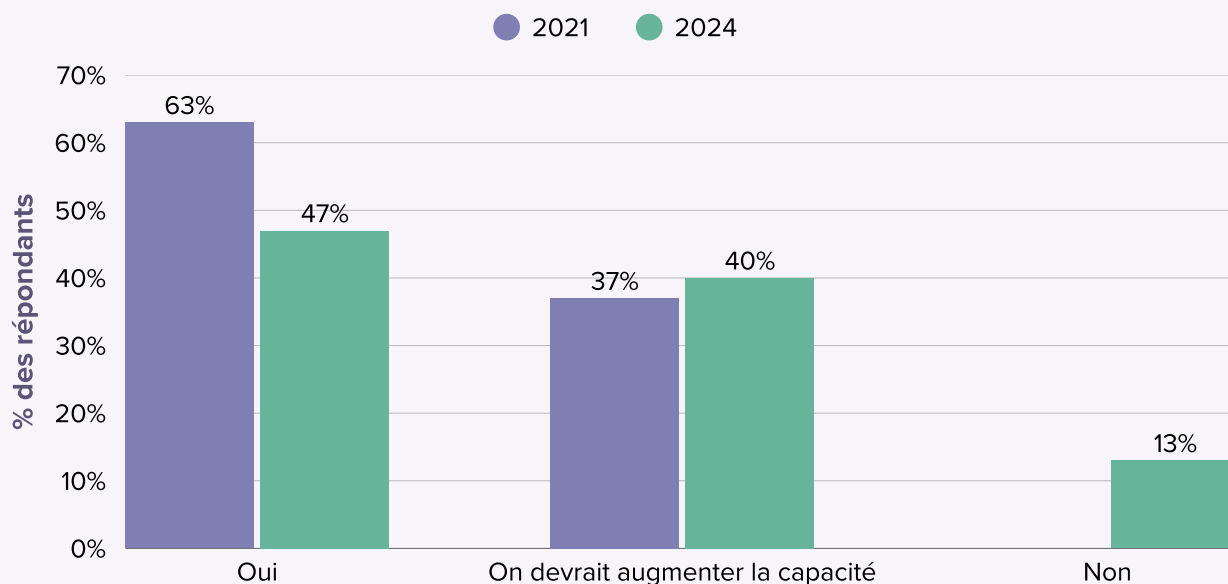
Outre le soutien du conseil d'administration, un organisme sans but lucratif a besoin de personnel pour propulser son entrepreneuriat social.

Dans le sondage de 2021, 63 % des répondant·e·s ont dit qu'ils seraient prêts à consacrer du personnel au test et au lancement d'une entreprise sociale. Les autres ont indiqué qu'ils devraient augmenter leurs capacités (ajouter du personnel) avant d'entreprendre un projet d'entrepreneuriat social.

Dans le sondage de 2024, cependant, les répondant·e·s ont montré moins d'ouverture à l'idée d'affecter du personnel au lancement d'une entreprise sociale. Seulement 47 % ont dit être prêts à le faire, et 13 % ont dit ne pas l'être. (En 2021, aucun répondant n'avait répondu « non » à la question de consacrer du personnel à une nouvelle entreprise sociale).

Ce glissement pourrait être lié au manque chronique de personnel dans les organismes sans but lucratif, ou à d'autres facteurs que le sondage n'a pas examinés. Des recherches supplémentaires sur les questions de personnel dans le secteur sans but lucratif pourraient mettre en lumière un obstacle important à l'entrepreneuriat social et les moyens de le surmonter.

Volonté de consacrer du personnel aux tests et au lancement d'entreprises sociales



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

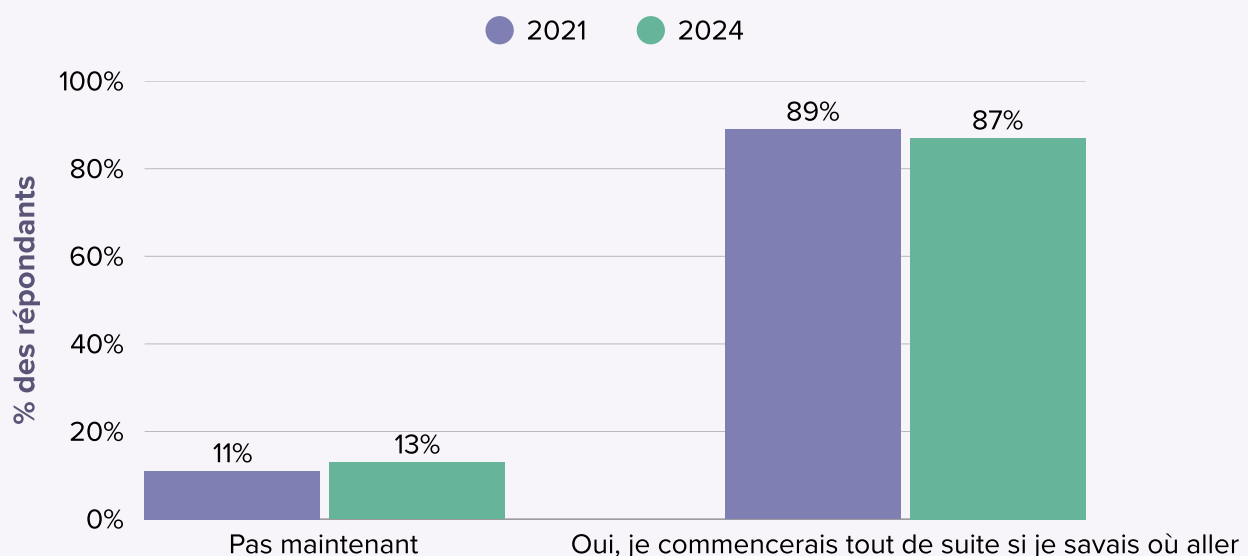
Intérêt à faire une demande de financement pour l'entreprise sociale

L'entrepreneuriat social offre aux organismes sans but lucratif un moyen d'améliorer leur viabilité financière, mais comme toute autre entreprise, une entreprise sociale a besoin de fonds de démarrage. Ceux-ci couvrent des dépenses telles que les études de marché; les honoraires juridiques et professionnels; les permis et licences; l'achat de stocks, d'équipements, de technologies et/ou de fournitures de bureau; la formation du personnel; l'assurance; les salaires; et ainsi de suite. Sans financement dédié au démarrage, les organismes sans but lucratif font face à un choix difficile: retarder leurs ambitions entrepreneuriales sociales ou puiser dans les réserves de fonctionnement et les budgets des programmes principaux, des ressources qui n'étaient pas destinées à absorber les risques entrepreneuriaux.

Entre 2021 et 2024, la proportion de répondant-e-s ayant exprimé leur intérêt à faire une demande de financement pour des entreprises sociales est restée relativement stable. En 2021, 89 % ont dit qu'ils soumettraient une demande, et en 2024, ce chiffre était de 87 %.

En lien avec d'autres résultats décrits ci-dessus, ces données montrent que la plupart des organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick font preuve d'un niveau élevé de préparation à l'entrepreneuriat social, à condition qu'ils puissent accéder aux bons soutiens.

Intérêt à faire une demande de financement pour l'entreprise sociale



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

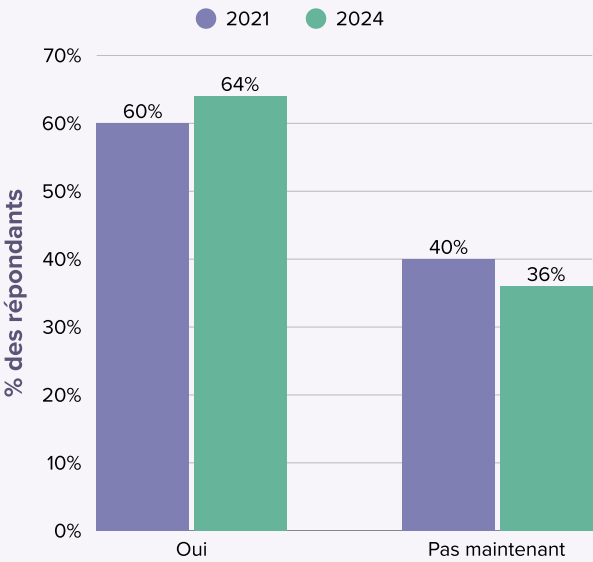
ÉTAT DES ENTREPRISES SOCIALES ÉTABLIES

Une entreprise sociale établie a évolué du stade de l'idée au stade opérationnel. Pour évaluer les besoins de ces organisations, le sondage a demandé aux répondant·e·s d'indiquer leur intention de chercher du capital de croissance, le type de capital requis et les autres types de soutien nécessaires pour la croissance.

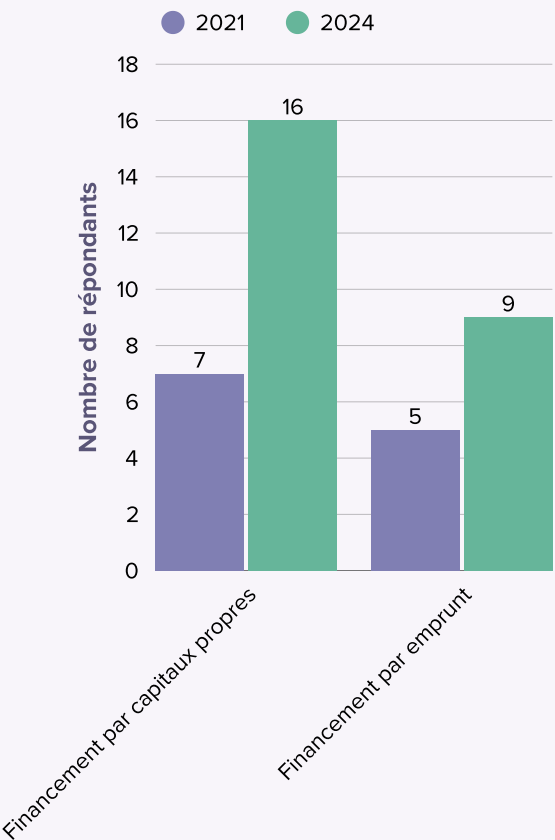
Intention de chercher du capital de croissance

Dans les deux années de sondage, plus de la moitié des répondant·e·s ont indiqué qu'ils prévoyaient chercher du capital de croissance. Le pourcentage est resté relativement stable (passant de 60 à 64 %) entre 2021 et 2024.

Entreprises sociales à la recherche de capitaux de croissance



Types de financement évalués pour la croissance



Type de capital requis

En 2024, les répondant·e·s ont montré un intérêt plus marqué pour le financement par capitaux propres que ce qui était évident lors du premier sondage. Le pourcentage de répondant·e·s explorant cette voie de financement est passé de 58 % à 64 %, soit un changement modeste mais notable d'orientation.

Ce mouvement à la hausse pourrait indiquer que le secteur des entreprises sociales arrive à maturité. Le financement par emprunt et le financement par capitaux propres demeurent des territoires peu familiers pour de nombreux organismes sans but lucratif— des organisations qui ont historiquement fonctionné avec des subventions et des dons ont souvent une forte aversion pour la dette, et le financement par capitaux propres exige des réseaux et de la persévérance que peu ont eu jusqu'ici la raison de développer. Le fait que davantage d'organismes sans but lucratif commencent à se tourner vers le capital des investisseurs signale une ambition croissante, et souligne la nécessité d'un écosystème de finance sociale capable de les rejoindre là où ils en sont.

Soutiens non financiers requis

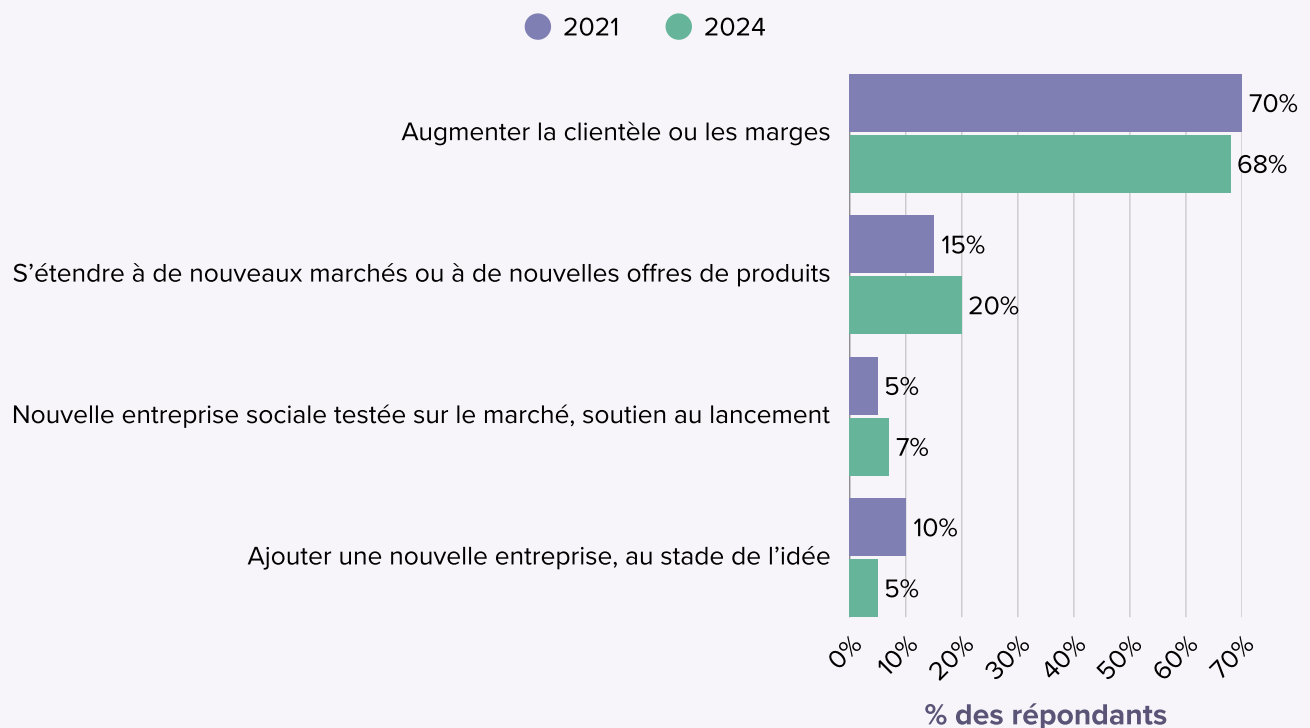
Le sondage a également demandé aux répondant.e.s d'identifier les soutiens non financiers nécessaires pour faire croître leur entreprise sociale.

En 2021 et en 2024, le besoin le plus grand était de l'aide pour augmenter la clientèle ou les marges (70 % des réponses en 2021 et 68 % en 2024), suivi de l'aide pour se développer sur de nouveaux marchés ou avec de nouvelles offres de produits (15 % en 2021 et 20 % en 2024).

Ces exigences pointent vers des occasions de développement des compétences entrepreneuriales et de mentorat, similaires à la programmation offerte aux dirigeant.e.s d'entreprises à but lucratif.



Soutiens non financiers nécessaires à la croissance de votre entreprise sociale existante



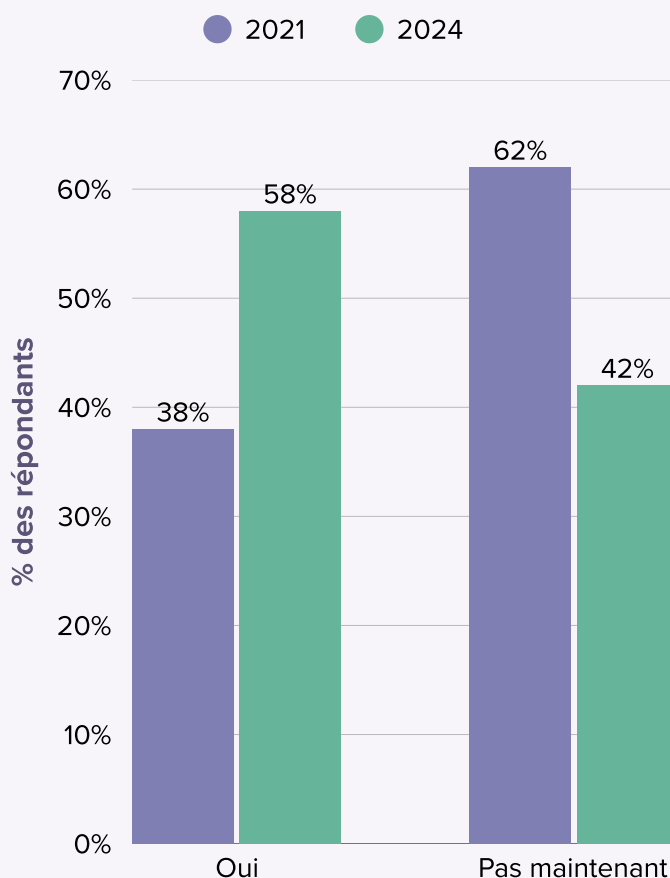
LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

MESURE DE L'IMPACT NON FINANCIER

L'un des indicateurs les plus crédibles de la maturité du secteur des entreprises sociales est le contraste entre les données de 2021 et de 2024 sur la mesure de l'impact non financier. Lors du premier sondage, seulement 38% des organisations ont dit évaluer leur impact en examinant des résultats extérieurs à leurs états financiers. Lors du deuxième sondage, cette proportion est passée à 58%.

Ce glissement reflète un secteur qui gagne en sophistication et en imputabilité. Mesurer l'impact non financier exige de l'intentionnalité et des capacités dédiées, et cela signale la conviction que le travail de l'entreprise sociale va bien au-delà du bilan. Le fait que de plus en plus d'organisations se demandent comment elles font une différence, et pas seulement si elles restent à flot, est l'un des résultats les plus encourageants de ce rapport.

Mesure de l'impact non financier



CONTRIBUTIONS SUPPLÉMENTAIRES DES RÉPONDANT·E·S

Outre les réponses aux questions examinées ci-dessus, les répondant·e·s ont également eu la possibilité de fournir des commentaires supplémentaires. Les participant·e·s ont partagé des informations sur leur mission sociale et leurs activités, ainsi que les défis et les occasions qui se présentent. Voici quelques thèmes communs qui ont émergé :

- **La reconnaissance du soutien reçu pour développer une entreprise sociale**
- **La nécessité d'une définition plus claire de l'entreprise sociale**
- **L'intérêt à en apprendre davantage sur le lancement et la gestion d'une entreprise sociale**
- **Les difficultés d'accès au financement**

LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

IMPLICATIONS

Comme beaucoup de collectivités du Nouveau-Brunswick en font l'expérience, l'entrepreneuriat social offre un véhicule de changement social remarquablement adaptable et efficace. Il nous fournit une façon stratégique et durable de contribuer à combattre les tempêtes convergentes qui menacent actuellement nos systèmes sociaux, notre économie et notre environnement.

Les résultats des deux cycles du Sondage sectoriel sur les entreprises sociales montrent un nombre croissant d'organismes sans but lucratif adoptant une approche entrepreneuriale pour résoudre des problèmes sociaux complexes :

- **Parmi les organismes sans but lucratif qui ne se sont pas encore lancés dans l'entrepreneuriat social, on observe une préparation croissante à se lancer, notamment des niveaux croissants de soutien du conseil d'administration.**
- **Parmi ceux qui ont déjà entrepris le parcours entrepreneurial, on trouve un appétit croissant pour aller dans cette direction, incluant un intérêt accru pour le financement par capitaux propres.**

Ces preuves brossent le tableau d'un secteur qui croît en taille et en maturité malgré certains obstacles qui rendent difficile pour les organismes sans but lucratif de s'engager dans l'entrepreneuriat social.

Les résultats du sondage mettent également en lumière certains de ces obstacles, comme l'accès au personnel et au financement. Dans les deux cycles du sondage, plus de 80 % des répondant-e-s ont déclaré qu'ils feraient une demande de financement pour des entreprises sociales si celui-ci était disponible. Sans ce financement, cependant, de nombreux projets d'entreprise sociale potentiels mourront sur la planche à dessin ou se retrouveront bloqués à la phase pilote.

Par le biais du Sondage sectoriel sur les entreprises sociales, les organismes sans but lucratif du Nouveau-Brunswick ont parlé. Ils nous ont dit que **la culture de l'entrepreneuriat social est déjà ancrée dans leurs organisations et qu'elle se répand**. Ils ont également signalé un intérêt constamment élevé à soumettre des demandes de financement pour des entreprises sociales, ainsi qu'un appétit croissant pour le recours au financement par capitaux propres afin de propulser leurs missions.

Ce sont tous des signes évidents de préparation à l'expansion. Ce dont les aspirant-e-s entrepreneur-e-s sociaux ont besoin maintenant, c'est d'un accès plus facile au capital.



LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

Au niveau national, le gouvernement fédéral a récemment (en 2023) investi 755 millions de dollars dans un nouveau Fonds de finance sociale pour accroître le flux de capital vers les entreprises sociales. De plus, à travers le Canada, plusieurs autres provinces ont adopté des stratégies financières pour favoriser l'entreprise sociale et les ont utilisées avec succès pour catalyser la croissance.

Plus près de chez nous, **Seafair Capital a récemment été choisie pour diriger la prochaine phase de développement d'un Fonds d'investissement social et communautaire atlantique proposé**, avec le soutien de Realize Capital Partners comme grossiste pour le Fonds de finance sociale fédéral. Le fonds proposé est conçu pour combler les lacunes en matière de capital pour les organisations à vocation sociale et les initiatives menées par les collectivités à travers le Canada atlantique, qui ne peuvent pas toujours être satisfaites par le financement traditionnel, la philanthropie ou le financement gouvernemental seul. C'est un signal que l'écosystème régional de finance sociale dont les entreprises sociales du Nouveau-Brunswick ont besoin est peut-être plus proche que jamais.

Le Nouveau-Brunswick a besoin d'une stratégie similaire pour maintenir l'élan des entreprises sociales et permettre l'expansion à travers la province, particulièrement dans les régions du Nord. **Le Québec offre un modèle convaincant: sa Loi sur l'économie sociale, adoptée en 2013, reconnaît formellement l'économie sociale comme partie intégrante de la structure socioéconomique de la province, établit une obligation gouvernementale de prendre en compte le secteur dans les mesures et les programmes, et exige l'élaboration d'un plan d'action pour l'économie sociale renouvelé tous les cinq ans. Ce type d'architecture législative et politique n'arrive pas par accident** — c'est le résultat d'un plaidoyer soutenu et d'une volonté politique, et il a aidé le Québec à bâtir l'un des écosystèmes d'économie sociale les plus matures en Amérique du Nord.

Nous au CPD encourageons les décideur-se-s à coordonner, soutenir et capitaliser formellement le secteur des entreprises sociales afin que davantage de collectivités puissent récolter les bénéfices financiers et non financiers qu'il procure.

Pour en savoir plus sur notre vision, consultez Capitaliser sur l'élan national: un appel à l'action pour une stratégie de finance sociale et d'entreprise sociale au Nouveau-Brunswick.



POUR CONSULTER D'AUTRES RESSOURCES, VISITEZ NOTRE MICROSITE : WWW.SOCIALENTERPRISENB.CA

LES DÉFIS ONT ÉVOLUÉ — ET LES OCCASIONS AUSSI. L'ENTREPRISE SOCIALE PEUT AIDER LE NOUVEAU-BRUNSWICK À COMPOSER AVEC LES DEUX.

APPUYÉ DE :

Ensemble Pour vaincre
la pauvreté
Overcoming Poverty **Together**